

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ENRAGÉ

CARMONTELLE, LOUIS DE

Proverbe — 1771

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE COMTE D'ERMONT

103 répliques

MADAME THOMAS

60 répliques

LE CHEVALIER DE GIRSAC

36 répliques

MONSIEUR HACHIS

20 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'ENRAGÉ	5
-----------------------	----------

L'ENRAGÉ

SCENE PREMIÈRE

Le COMTE, Madame Thomas.

(La scène représente une chambre d'auberge de campagne.)

MADAME THOMAS *(entrant la première, et fermant la fenêtre)*

Monsieur le Comte, voilà votre chambre.

LE COMTE

Elle n'est pas trop bonne ; mais une nuit est bientôt passée.

MADAME THOMAS

Monsieur, c'est la meilleure de la maison, et personne n'a encore couché dans ce lit là, depuis que les matelas ont été rebattus.

5

(Il lui donne son chapeau et son épée et sa canne et il s'assied.)

LE COMTE

Voulez-vous bien mettre cela quelque part. Ah ça, Madame Thomas, qu'est-ce que vous me donnerez à souper ?

MADAME THOMAS

Tout ce que vous voudrez, Monsieur le Comte.

LE COMTE

Mais encore ?

MADAME THOMAS

Vous n'avez qu'à dire.

10

LE COMTE

Qu'est-ce que vous avez ?

MADAME THOMAS

Je ne sais pas bien ; mais si vous voulez, je m'en vais faire monter Monsieur l'Écuyer.

LE COMTE

A , oui, je ferai fort aise de causer avec Monsieur l'Écuyer.

MADAME THOMAS *(criant)*

Marianne, dites à Monsieur l'Écuyer de monter.

15

LE COMTE

Avez-vous bien du monde dans ce temps-ci, Madame Thomas?

MADAME THOMAS

Monsieur, pas beaucoup, du depuis qu'on a fait passer la grande route par... chose...

LE COMTE

Je passerai toujours par ici, moi ; je fuis bien aise de vous voir, Madame Thomas.

20

MADAME THOMAS

Ah, Monsieur, je suis bien votre servante, et vous avez bien de la bonté.

LE COMTE

Il y a longtemps que nous nous connaissons.

MADAME THOMAS

Monsieur m'a vu bien petite.

LE COMTE

Et vous m'avez toujours vu grand, vous. C'est bien différent.

SCÈNE II

Le Comte , Madame Thomas, Monsieur Hachis.

25

MADAME THOMAS

Tenez, Monsieur l'Ecuyer, parlez à Monsieur le Comte.

LE COMTE

Ah, Monsieur l'Écuyer, qu'est-ce que vous me donnerez à manger ?

MONSIEUR HACHIS

Monsieur, dans ce temps-ci, nous n'avons pas de grandes provisions.

LE COMTE

Mais qu'est-ce que vous avez ?

MONSIEUR HACHIS

Qu'est-ce que Monsieur le Comte aime ?

30

LE COMTE

Je ne suis pas difficile ; mais je veux bien souper. Voyons.

MONSIEUR HACHIS

Si Monsieur le Comte avait aimé le veau.

LE COMTE

Oui, pourquoi pas ?

MONSIEUR HACHIS

Ce matin, nous avons une noix de veau excellente.

LE COMTE

Hé bien, donnez moi-là.

35

MONSIEUR HACHIS

Oui, mais il y a deux Messieurs qui l'ont mangé. Cela ne fait rien, on donnera autre chose à Monsieur le Comte.

LE COMTE

Mais quoi ?

MONSIEUR HACHIS

Madame Thomas, si nous avions cette outarde de l'autre jour.

LE COMTE

Est-ce qu'il y en a dans ce pays-ci ?

40

MADAME THOMAS

Oui, Monsieur, quelquefois.

LE COMTE

Et vous ne pourriez pas en avoir une ?

MONSIEUR HACHIS

Oh mon Dieu, non.

LE COMTE

Pourquoi dit-il que vous en aviez une l'autre jour ?

MADAME THOMAS

Ce n'est pas nous, ce font des voyageurs qui passent par ici et qui nous
en font voir, quand ils en ont ; et quand il dit l'autre jour, il y a plus de
six mois.

45

MONSIEUR HACHIS

Six mois ! Il n'y en a pas trois.

MADAME THOMAS

Je dis qu'il y en a six, puisque c'était le jour du mariage de Monsieur le Bailli.

50

MONSIEUR HACHIS

Vous croyez ?

MADAME THOMAS

J'en suis sûre.

LE COMTE

Oui, mais avec tout cela, je meurs de faim, et je ne sais pas pas encore ce que j'aurai à souper.

MADAME THOMAS

Il n'y a qu'à commencer par faire une fricassée de poulets.

55

MONSIEUR HACHIS

Oui, cela se peut faire, et cela n'est pas long.

LE COMTE

Hé bien, allez donc toujours. Nous verrons après.

(Il s'en va et il revient.)

MONSIEUR HACHIS

Allons, allons. Je songe une chose, nous n'en avons pas de poulets, nous n'avons que ceux qui sont éclos ce matin et il font trop petits.

MADAME THOMAS

Hé bien, nous donnerons autre chose à Monsieur.

60

LE COMTE

Mais dépêchez-vous.

MADAME THOMAS

Il n'y a qu'à faire une compote de pigeons.

MONSIEUR HACHIS

Vous savez bien que depuis qu'on a jeté un sort sur le colombier, il n'y en revient plus.

MADAME THOMAS

C'est vrai, je n'y pensais pas.

65

LE COMTE

Mais donnez-moi de la viande de boucherie, et finissons.

MADAME THOMAS

Monsieur l'Écuyer n'est pas long, il est accoutumé à servir promptement.

LE COMTE

Donnez-moi des côtelettes.

MONSIEUR HACHIS

On a mangé les dernières à diner.

70

LE COMTE

N'y a-t-il pas ici un boucher ?

MADAME THOMAS

Oui, Monsieur ; mais c'est aujourd'hui Jeudi, il ne tuera que demain.

LE COMTE

Quoi, je ne pourrai donc rien avoir ?

MONSIEUR HACHIS

Pardonnez-moi ; mais c'est qu'il faut savoir le goût de Monsieur.

LE COMTE

Mais j'aime tout, et vous n'avez rien.

75

MONSIEUR HACHIS

Si Monsieur voulait un gigot, par exemple ?

LE COMTE

Oui, et vous n'en aurez-pas ?

MONSIEUR HACHIS

Je vous demande pardon, nous en avons un.

LE COMTE

Ah, voilà donc quelque chose ! Et il sera bien dur ?

MONSIEUR HACHIS

Non, Monsieur, il sera fort tendre, j'en réponds.

80

LE COMTE

Hé bien, mettez-le à la broche tout de suite.

MONSIEUR HACHIS

Allons, allons, il fera bientôt cuit.

LE COMTE

Vous n'avez pas autre chose ?

MONSIEUR HACHIS

Non, Monsieur, pour le présent ; mais si vous repassiez dans huit jours...

85

LE COMTE

Hé, va te promener. Allons, ne perdez pas de temps.

MONSIEUR HACHIS

J'y vais, j'y vais.

MADAME THOMAS

Et moi, je m'en vais mettre le couvert en attendant.

LE COMTE

Allons, dépêchez-vous, tous les deux.

(Elle sort.)

MADAME THOMAS

Vous n'attendrez pas.

90

SCÈNE III

(Il se promène.)

(Il regarde à la fenêtre et il lit l' enseigne.)

LE COMTE SEUL *(prenant du tabac)*

Quelle diable d'Auberge ! On ne m'y rattrapera plus. Ici l'on fait Noce et Festins, à pied, à cheval. Ce sont de jolis festins, je crois.

SCÈNE IV

Le Comte, Madame Thomas.

MADAME THOMAS *(mettant le couvert)*

Le couvert sera bientôt mis ; c'est toujours une avance.

LE COMTE

Et le gigot, est-il à la broche ?

95

MADAME THOMAS

Oui, Monsieur, il y a longtemps.

LE COMTE

Pourvu qu'il ne soir pas gâté encore.

MADAME THOMAS

Oh, non, Monsieur, le mouton est tué d'hier.

LE COMTE

D'hier ? Il sera dur comme un chien.

(Elle s'en va et revient.)

MADAME THOMAS

Non, non. Quel vin veut Monsieur le Comte ?

100

LE COMTE

Hé, celui que vous aurez.

MADAME THOMAS

Nous avons du vin blanc et du vin rouge.

LE COMTE

Donnez-moi du blanc.

MADAME THOMAS

C'est bien choisir ; car c'est le meilleur.

LE COMTE

Oui, je crois que ce sera de joli vin.

105

MADAME THOMAS

Il est excellent, car quand Monseigneur l'Intendant passe par ici, on en met toujours six bouteilles dans son carrosse.

LE COMTE

Pour ses gens apparemment.

MADAME THOMAS

Non ; car c'est lui qui paye tout.

LE COMTE

Je le crois bien.

110

(Elle crie.)

(Elle sort et prend deux bouteilles qu'elle met sur la table.)

(Elle s'en va et elle revient.)

MADAME THOMAS

Vous verrez, vous verrez. Marianne ? Oh. Tenez, en voilà des deux façons, vous choisirez. Monsieur, je voulais vous dire une chose.

LE COMTE

Qu'est-ce que c'est ? Pourvu qu'il ne soit rien arrivé au gigot.

MADAME THOMAS

Oh, non, Monsieur, tout au contraire.

LE COMTE

Hé bien, dites donc ?

115

MADAME THOMAS

Monsieur, c'est que nous avons là-bas un jeune Officier, et...

LE COMTE

Quoi ?

MADAME THOMAS

Si Monsieur le Comte voulait, il aurait l'honneur de souper avec lui.

LE COMTE

Et le gigot, est-il fort ?

MADAME THOMAS

Oh, oui, Monsieur.

120

LE COMTE

Sans cela, il ne souperait pas, n'est-ce pas ?

MADAME THOMAS

Mais nous serions bien embarrassés.

LE COMTE

Faites-le monter.

MADAME THOMAS

Je m'en vais lui dire.

LE COMTE

Écoutez, apportez un couvert.

125

MADAME THOMAS

Oui, oui, Monsieur.

LE COMTE

Attendez donc : le connaissez-vous cet Officier ?

MADAME THOMAS

Oui, Monsieur, il passe toujours par ici.

LE COMTE

Vous ne savez pas son nom ?

MADAME THOMAS

Son nom ? Ah, c'est Monsieur le Chevalier de Girsac.

130

LE COMTE

Girsac ?

MADAME THOMAS

Oui, j'en suis bien sûre ; car il a passé par ici quand il était page, et il a écrit son nom sur la cheminée de sa chambre.

LE COMTE

Allons, faites le venir.

MADAME THOMAS

J'y vais, j'y vais. Monsieur le Chevalier, Monsieur le Chevalier, par ici, par ici. Entrez-là. 135

SCÈNE V

Le Comte, Le Chevalier.

(Le Chevalier fait de grandes révérences.)

LE COMTE

Monsieur le Chevalier, entrez donc. Je serai charmé de faire connaissance avec vous.

LE CHEVALIER

Mon Général ; c'est bien de l'honneur pour moi, 140

(Le Chevalier s'assied.)

LE COMTE

Asseyez-vous donc. Nous ferons mauvaise chère. D'où venez-vous comme cela ?

LE CHEVALIER

Du Régiment, mon Général, de Dunkerque.

LE COMTE

Qu'est-ce qui en est Lieutenant-Colonel, à présent, est-ce toujours le bonhomme la Garde ?

145

LE CHEVALIER

Non, mon Général, il a eu une Lieutenance de Roi. C'est Monsieur de Gouvière.

LE COMTE

Ah, qui était dans Poitou ?

LE CHEVALIER

Justement.

LE COMTE

Et le Major ?

150

LE CHEVALIER

C'est encore, Monsieur de la Verdac.

LE COMTE

Un gros garçon, que j'ai vu il y a bien longtemps, Commandant de Baillon ?

LE CHEVALIER

Oui, mon Général.

LE COMTE

Et qu'est devenu le petit Guiraudan, c'était un joli Officier.

155

LE CHEVALIER

Il s'est marié d'abord qu'il a eu la Croix, et il a quitté.

LE COMTE

Et comment appelez-vous... un grand, qui était si fou ? Attendez...

LE CHEVALIER

Du Merlier ?

LE COMTE

Oui ; c'est cela, je l'aimais beaucoup.

LE CHEVALIER

Il a été tué à Hastembeck.

160

LE COMTE

Ah, le pauvre Diable ! Je ne sais pas si on nous fera bientôt souper.

LE CHEVALIER

Mon Général, si vous voulez j'irai voir.

LE COMTE

Oui, oui ; vous êtes ici le Junior, mais voilà Madame Thomas, restez, restez.

SCÈNE VI

Le Comte, Madame Thomas, Le Chevalier.

165

LE COMTE

Hé bien, Madame Thomas , où en sommes nous ?

MADAME THOMAS

Je viens voir si ces Messieurs veulent être servis ?

LE COMTE

Hé, mais sûrement, tout de suite.

MADAME THOMAS

Allons, allons. Elle va chercher le souper.

LE COMTE

Mettons-nous toujours à table. Ils s'arrangent tous les deux et déploient
leurs serviettes. ¹⁷⁰

MADAME THOMAS *(apportant le gigot)*

Tenez, Messieurs, voilà un gigot qui a la meilleure mine du monde.

LE COMTE

Oui, mais il est bien petit, Madame Thomas.

MADAME THOMAS

Pas trop, Monsieur, vous en serez bien content.

LE CHEVALIER

Si vous voulez, mon Général, je m'en vais le couper.

175

(Il coupe le gigot.)

LE COMTE

Non, non, laissez-moi faire. Avez-vous faim ?

LE CHEVALIER

Oui, vraiment, car je n'ai pas diné.

LE COMTE

Tant pis.

MADAME THOMAS

Ah ça, Messieurs, vous n'avez plus besoin de rien ?

LE COMTE

Vous n'avez pas autre chose ?

180

MADAME THOMAS

Non, Monsieur, dont je suis bien fâché. Quand vous appellerez, je viendrai tout de suite.

SCÈNE VII

Le Comte, Le Chevalier.

LE COMTE

Tenez, Monsieur le Chevalier, voilà une bonne tranche. Un peu de jus.
Je vous en redonnerai d'autre quand vous aurez mangé cela.

185

LE CHEVALIER *(dévorant)*

J'aurai bientôt fait.

LE COMTE *(mangeant)*

Vous vous étouffez.

LE CHEVALIER

Oh, que non.

(Ils boivent.)

LE COMTE

Allons ; buvez un coup.

LE CHEVALIER

Mon Général, voulez-vous bien me donner une autre tranche.

190

LE COMTE

Vous mangez trop vite.

LE CHEVALIER

Quand j'ai grande faim, je ne perds pas de temps, comme vous voyez.

LE COMTE

Oui , oui. Ils mangent vite tous les deux.

LE CHEVALIER

Mon Général, je suis fâché de la peine ; mais si vous vouliez me laisser prendre.

195

LE COMTE *(coupant)*

Hé, non, non, un moment s'il vous plaît. Tenez, voilà un bon morceau.

(Il mange d'une vitesse incroyable.)

LE CHEVALIER

Oh, il fera bientôt expédié.

LE COMTE *(à part en mangeant)*

Il faut prendre un parti ici.

LE CHEVALIER

Mon Général, voulez-vous bien ?...

(Le Chevalier boit.)

(Il lui donne un morceau en faisant une grimace.)

(Il fait encore une grimace et le Chevalier le regarde avec étonnement.)

LE COMTE

Buvez en attendant. Tenez, cela sera peu-être un peu dur. Hé bien, comment le trouvez-vous ? 200

(Il le regarde, et le Comte redouble ses grimaces.)

LE CHEVALIER

Fort bon.

(Il fait une grimace.)

LE COMTE

Il y a à tirer.

(Le Comte fait encore une grimace qui étonne de plus en plus le Chevalier.)

LE CHEVALIER

Un peu ; mais cela ne fait rien.

(Il fait une grimace.)

LE COMTE

Qu'est-ce que vous avez donc ?

205

LE CHEVALIER

C'est que... vous...

LE COMTE *(faisant la grimace)*

Quoi ?

LE CHEVALIER

Je ne sais pas ce que cela veut dire.

LE COMTE *(faisant la grimace)*

Ce mouvement là que je fais ?

LE CHEVALIER

Oui, mon Général.

210

LE COMTE *(faisant la grimace)*

Je vous le dirai si vous voulez, ce n'est rien.

LE CHEVALIER

Vous ne faisiez pas de même avant le souper.

(Il sait le grimace.)

LE COMTE *(faisant la grimace)*

Non, cela vient de me prendre tout à l'heure. Depuis quinze jours je suis comme cela souvent. Tenez, mangez ce petit morceau là.

LE CHEVALIER

Et peut-on savoir d'où cela vient ?

215

(Il fait la grimace.)

LE COMTE *(faisant la grimace)*

Je vous le dirai si vous voulez. Il y a environ un mois que je fus mordu par un petit chien.

LE CHEVALIER *(avec inquiétude)*

Par un chien ?

(Il fait la grimace.)

LE COMTE

Oui, un petit chien noir. Mangez donc.

LE CHEVALIER

Je n'ai plus faim.

220

(Il fait la grimace.)

LE COMTE *(faisant la grimace)*

Quand je fais ce mouvement là, je crois toujours le voir ce chien comme s'il allait se jeter sur moi. Mais ce n'est rien.

LE CHEVALIER *(se lève et prend son assiette en regardant attentivement le Comte)*

...

LE COMTE *(faisant la grimace)*

Où allez-vous ?

LE CHEVALIER *(s'en allant)*

Je m'en vais revenir.

225

LE COMTE

Mais restez donc.

SCÈNE VIII

(Il mange le reste du gigot.)

(Il boit.)

LE COMTE *(mangeant)*

Si je n'avais pas pris ce parti là, je me serais couché sans souper. Ils se disputent là-bas. Dépêchons-nous. Il n'est pas mauvais ce petit gigot là. Quel train ! Madame Thomas ? Madame Thomas ?

SCÈNE IX

Le Comte, Madame Thomas.

230

MADAME THOMAS *(sans paraître)*

Monsieur, laissez-moi faire, je m'en vais lui parler.

LE COMTE

Hé bien, venez donc.

MADAME THOMAS À LA PORTE *(tenant la clef)*

Comment , Monsieur...

LE COMTE

Qu'est-ce que vous avez donc ? Entrez, entrez.

MADAME THOMAS *(à la porte)*

C'est Monsieur le Chevalier, qui dit comme cela, que c'est fort mal fait à moi de le faire souper avec un enragé.

235

LE COMTE

Il le croit réellement ?

MADAME THOMAS *(à la porte)*

Comment s'il le croit, oui, Monsieur, il le croit, et c'est fort mal fait à vous de venir comme cela, décrier mon auberge.

LE COMTE

Mais je ne suis pas enragé.

240

MADAME THOMAS *(à la porte)*

Pourquoi donc est-ce qu'il le dit ?

LE COMTE

Approchez, approchez. Est-ce que les enragés boivent et mangent ?

MADAME THOMAS *(approchant)*

Ah ; c'est vrai, il est donc fou.

LE COMTE

Apparemment.

MADAME THOMAS

Je ne comprends pas cela.

245

LE COMTE

Faites-le venir.

MADAME THOMAS (*criant*)

Monsieur le Chevalier, venez, venez.

LE COMTE (*criant*)

Allons, Chevalier, arrivez.

SCENE X

Le Comte, Le Chevalier, Madame Thomas.

MADAME THOMAS

Entrez donc, Monsieur le Comte n'est pas enragé.

250

LE CHEVALIER

Vous n'êtes pas enragé ?

LE COMTE

Je vous dis que non.

LE CHEVALIER (*avançant*)

J'ai crû que vous alliez le devenir.

LE COMTE

C'est un conte que je vous ai fait.

MADAME THOMAS

Quand je vous l'ai dit, vous n'avez pas voulu me croire.

255

(Il boit.)

LE COMTE

Je m'en vais boire à votre santé.

MADAME THOMAS

Vous savez bien que les enragés ne boivent, ni ne mangent.

LE CHEVALIER

Mais, mon Général, pourquoi faisiez-vous donc toutes ces grimaces ?

LE COMTE

Pour vous empêcher de manger autant : mais nous faisons la même route, et demain je vous promets de vous bien donner à diner.

260

LE CHEVALIER

Ma foi, j'en ai été la dupe tout-à-fait.

LE COMTE *(se levant)*

Voulez-vous que nous allions voir nos chevaux ?

LE CHEVALIER

Je ne demande pas mieux.

(Elle emporte le plat et les assiettes.)

MADAME THOMAS

Pendant ce temps-là, je m'en vais déservir tout cela, et faire préparer vos lits.

265

(Ils sortent.)

LE COMTE

Vous ferez bien, Madame Thomas. Allons, venez, Chevalier.